

[Traduction]

LES MESURES TENDANT À LA RÉSORPTION DU CHÔMAGE

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Ma question supplémentaire s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Étant donné que le taux de chômage s'est accru sensiblement au cours du mois dernier et que nous subissons actuellement les pressions d'un chômage à long terme—43 p. 100 des sans-emploi sont en chômage depuis plus de trois mois—et comme le nombre des chômeurs ne pourra qu'augmenter à la suite de la fermeture des universités pour l'été, le ministre est-il en mesure de dire à la Chambre à quelles nouvelles mesures ou initiatives il songe en matière de création d'emplois en vue d'atténuer cette situation critique? Ou bien se range-t-il à l'opinion de son collègue, le ministre des Finances, qui prévoit un million de chômeurs d'ici la fin de l'année? Est-ce là son opinion? Si oui, il est grand temps que ce gouvernement fatigué cède la place.

Des voix: Bravo!

L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Cette diatribe me laisse l'impression que les attitudes partisans se trouvent de l'autre côté de la Chambre et que c'est ce côté-ci qu'on adopte des attitudes positives. Le député reconnaîtrait, s'il avait fait un tant soit peu l'étude de la statistique, qu'habituellement le chômage fait une pointe en mars. Un aspect significatif—dont l'opposition fait presque toujours abstraction—c'est que 103,000 personnes travaillaient pendant cette période de plus qu'au mois de février; aussi, il y a eu amélioration et le taux de participation de la population active est de 62.4 p. 100 plus élevé qu'il ne l'a jamais été dans toute l'histoire du pays et, en fait, que dans la plupart des pays du monde.

Il est vrai que le défi est là, mais nous avons déjà des programmes en place pour le relever. Et nous ne les avons pas adoptés l'hiver dernier. Ils remontent à l'automne et permettront à 300,000 étudiants de travailler cet été en passant par les bureaux de la main-d'œuvre étudiante. Et ce n'est là qu'un exemple.

● (1427)

LA RÉDUCTION DE LA TAXE DE VENTE—L'INCIDENCE SUR L'EMPLOI

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Finances, mais je voudrais dire tout d'abord que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a tout à fait raison d'affirmer que le gouvernement est responsable. Il est effectivement responsable du chaos dans lequel nous sommes. C'est vrai, il en est tout à fait responsable.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Le ministre des Finances est-il prêt à admettre publiquement à la Chambre ce qu'un haut fonctionnaire a reconnu hier en privé, c'est-à-dire que les allègements fiscaux annoncés dans le budget créeraient au plus 40,000 nouveaux emplois au Canada, alors que nous venons d'apprendre aujourd'hui qu'en un mois, le nombre des chômeurs avait augmenté de 35,000?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je ne puis souscrire à ce chiffre. Ce que je dis, c'est

Questions orales

que si notre PNB connaît un taux de croissance de 5 p. 100 en 1978, le taux de chômage baissera, mais il est très difficile de donner des chiffres précis car nous connaissons une très forte augmentation du taux de participation au Canada. Au cours des dix dernières années, la main-d'œuvre canadienne a augmenté en moyenne de 3.5 p. 100 par an, comparé à 2 p. 100 aux États-Unis et à moins de 1 p. 100 en Grande-Bretagne et en France. En Allemagne, la main-d'œuvre est en fait moins nombreuse qu'elle ne l'était il y a dix ans.

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, plaisanterie à part, j'aimerais que le ministre réponde à la question. Il me répète ce qu'il a déjà dit au chef de l'opposition. Le ministre veut-il dire qu'en réalité, le chômage sévit parce que les gens veulent travailler? C'est ce que représente le taux d'activité. Si tel est le cas, ne se rend-il pas compte que c'est tout à fait absurde et que le gouvernement a le devoir de créer des emplois pour les Canadiens qui veulent travailler? Le ministre n'admettra-t-il pas que le gouvernement a la responsabilité de faire en sorte que ceux qui veulent travailler puissent trouver du travail? La réponse du ministre n'en est pas une.

[Français]

M. Chrétien: Monsieur le président, j'ai dit et je répète que relativement l'économie canadienne produit plus d'emplois que n'importe quelle autre économie dans le monde à ce moment-ci. Au cours de la dernière année, l'économie canadienne a créé 330,000 nouveaux emplois, ce qui est probablement un succès sans précédent, savoir 100,000 emplois de plus que la moyenne au cours des cinq dernières années. C'est là une performance que l'on néglige. Il est évident qu'il y a trop de chômeurs, et une des raisons pour cet état de choses c'est qu'il y a plus de gens qui veulent travailler. Je suis d'accord sur le fait que l'économie canadienne ne peut pas produire autant d'emplois que les gens en veulent à ce moment-ci, cela est évident. Toutefois les honorables députés seraient bien avisés de faire face à la réalité, savoir la création de 330,000 emplois au cours des 12 derniers mois. A mon avis, c'est là une performance dont les Canadiens peuvent être fiers.

[Traduction]

M. Broadbent: Monsieur l'Orateur, le ministre ne se rend-il pas compte que d'autres pays ne sont pas obligés de créer autant de nouveaux emplois si leur population active n'augmente pas. Ne se rend-il pas compte qu'il est absolument stupide, du point de vue économique, de dire que ces autres pays devraient créer plus d'emplois qu'il ne leur en faut? L'échec du gouvernement a été de ne pas créer les emplois dont les Canadiens ont besoin. D'après les propres chiffres du ministre, les investissements privés seront moindres en 1978 qu'ils ne l'étaient en 1977, et on ne peut créer d'emplois sans investissements.

Si tel est le cas, comme le ministre l'a déjà reconnu, peut-il expliquer pourquoi le gouvernement a décidé de réduire ses investissements dans le secteur public de plus de 200 millions de dollars en 1978? Le ministre expliquerait-il pourquoi le gouvernement juge plus raisonnable de distribuer 4 milliards de dollars en prestations d'assurance-chômage que d'investir cette somme dans la création d'emplois?